

l'ardoise ou sur la planchette noircie les dessins négligés ou mal compris afin de multiplier les démonstrations (1);

Donner un seul modèle à 20 ou 30 élèves pour établir entre eux un concours constant et stimuler leur émulation ;

Décomposer ce modèle, en divisant les démonstrations pour les rendre plus claires en les rendant plus simples ; dès lors en appelant l'attention des élèves fractionnellement et successivement sur les difficultés à résoudre ;

Tels sont les moyens pratiques utilisés concurremment avec la méthode pour obtenir des résultats généraux bien préférables, ce nous semble, à la fâcheuse habitude de se borner à former quelques sujets d'élite.

Toutes les parties du cours empruntent à l'idée créatrice la rationalité et la simplicité des procédés ; toute étude inutile est mise de côté ;

(1) L'usage de l'ardoise, utilisée pour le cours de perspective pratique, a pour but principal, non de faciliter le travail des élèves, ce qui serait nuisible à leurs progrès, mais de permettre au professeur d'effacer rapidement les erreurs faites, dès lors de pouvoir multiplier ses démonstrations : le 2^e but atteint est l'économie.

Il en est de même de l'emploi de la *planchette noircie* que j'ai introduite (à l'imitation de M. Tabureau), dans l'enseignement de la perspective linéaire. (Voir ce que je dis à ce sujet, pag. 26 et 131 de mon cours, publié en 1849, ainsi que dans ma notice envoyée à l'exposition universelle de 1853).